Qui est à l’origine de la Fête des voisins ?

Bibliothèque publique d’information – notre réponse du 15/05/2024.



Montage Eurêkoi (Bpi) d’après des images de Wirestock via Freepic

Chaque année, le mois de mai se clôt sur la nouvelle édition de la Fête des voisins en France, occasion affirmée de partager un moment de convivialité avec les habitants de son quartier. Mais qui est à l’origine de cette “Fête des voisins”, qui n’est ni dans le calendrier religieux ni dans le calendrier républicain ? Et est-elle déclinée dans d’autres pays que la France ?

Origine et histoire de la première Fête des voisins en France

Quelle en est l'origine ?

Présentation de cette fête sur le *site officiel* de l'événement :

« L'idée d'Immeubles en Fête est née quand Atanase Perifan et un groupe d'amis créent en 1990 l'association "Paris d'amis" dans le 17ème arrondissement de Paris pour renforcer les liens de proximité et se mobiliser contre l'isolement. »

Bruno Blanzat, dans son article « **D'où vient la Fête des voisins ?** », daté du 29 mai 2018, sur le site de *France Bleu*, en indique la motivation principale :

> *« C'est vrai que 73% des Français ont déjà rencontré de gros soucis avec leurs voisins. Dans l'ordre, ils sont gênés par **les nuisances sonores**, surtout la nuit, par **les disputes des voisins**, par **leur stationnement gênant**, par **leurs ébats amoureux et par leurs animaux envahissants**. Alors, la Fête des voisins ne peut pas tout changer, mais elle semble améliorer les relations de voisinages selon Atanase Périfan. « On voit le voisin à travers un autre regard. Il peut devenir un ami. 83% des Français sont prêts à rendre service à un voisin, une personne âgée, à s'entraider. C'est réjouissant. » »*

Pour en savoir plus sur ces motivations d'Atanase Perifan, initiateur de cette fête, on peut également consulter sur la plateforme *Cairn.info* l'article « **Découvrir en l'autre un frère** », par Atanase Périfan, Daniel Maciel et Alain Richard, *Revue Projet*, 329, 22-29, partie "Frères de palier".

Chronologie de la Fête des voisins en France

Une chronologie de cet événement est consultable sur le site de la Fête des voisins.

Extrait : « C'est à Paris, dans le 17ème arrondissement, qu'est née la fameuse « Fête des voisins »(« Immeubles en Fête »), à l'initiative de Atanase PERIFAN, président de l'association « Paris d'Amis », afin de créer du lien entre les habitants d'un même quartier. Commentaire sur images factuelles, interview de l'intéressé, et de participants. »

Une archive video du **JT de Paris Ile-de-France** daté du 06 juin 1999, sur le site de l'INA (Institut national de l'audiovisue), retrace la naissance de la Fête des voisins pour sa toute première édition de 1999 dans le XVIIe arrondissement de Paris.

Le *Good Neighbor Day* aux Etats-Unis : un précédent de la Fête des voisins ?

Aux Etats-Unis d'Amériue, un jour est dédié nationalement au bon voisinage : le *National Good Neighbor Day*, le 28 septembre.
Une première mention d'un jour appelé "*Good Neighbor Day*" apparaît dans un document tapuscrit où I. J. Strom Thurmond, gouverneur de l'Etat de Caroline du Sud proclame, le 23 décembre 1947, la date du 01 janvier 1948 comme *Good Neighbor Day*. À consulter sur ce site éducatif.
L'action proposée ne consistait alors pas à faire une fête, mais à arborer le drapeau des Nations Unies et à prendre la résolution d'être un bon voisin dans sa communauté.

L'idée d'un *National Good Neighbor Day* fit ensuite l'objet d'une **proclamation fédérale** par le président Gérald Ford, le 01/06/1976 (consultable sur le site de la bibliothèque et du

musée Ford). Cette proclamation appelle notamment à mettre en place ce jour-là des activités encourageant chacun à être un bon voisin.

> *« NOW, THEREFORE, I, GERALD R. FORD, President of the United States of America J do hereby proclaim the fourth Sunday in September, the 26th of September J 1976 as National Good Neighbor Day. I call upon every American man, woman and child to be a good neighbor to those around them. I urge schools, churches, civic and community groups to engage in activities that will remind, encourage, and help each of us to be a good neighbor. And I call upon governors and mayors to urge their citizens to renew the good neighbor spirit. »*

Ce jour de fête est ensuite entré dans la législation américaine en 1978, sous la présidence de Jimmy Carter, comme l'indique le **kit de ressources de la bibliothèque 2023 NATIONAL GOOD NEIGHBOR DAY**, mis à disposition sur le site web c*edarhilltx.com*.

Déploiement de la Fête des voisins en France et au-delà

La Fête des voisins est une fête qui dépasse les frontières de l'Hexagone. Elle a lieu dans différents pays du monde, comme l'indique l'article de *France Bleu* indiqué ci-dessus : « **30 millions de personnes participent à cette fête à travers le monde**. Car la fête des voisins est passée de française à européenne en 2003 puis à mondiale en 2007. »

En Europe

Le site ***European Neighbours' Day*** est consacré à cet événement. Il indique :

> *« Depuis son lancement à Paris en 1999, la fête continue son ascension ; en effet elle a largement dépassé les frontières*

> *européennes et fait maintenant le tour du monde, célébrée par des millions de personnes : **1 450 partenaires** villes, organisations de logement et associations dans **50 pays avec plus de 30 millions de participants.** »*

En Europe, 37 États prennent part à cette festivité : La France, la Belgique, l'Autriche, la Bosnie, la Bulgarie, Chypre, l'Estonie, le Royaume-Uni, l'Espagne, la Finlande, la Grèce, l'Irlande, l'Italie, l'Allemagne, la Lettonie, la Lituanie, le Luxembourg, le Danemark, La république de Malte, le Monténégro, la République tchèque, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, la Hongrie, la Serbie, la Suède, la Slovénie, la Slovaquie, l'Albanie, la Suisse, la Croatie, la Norvège, la Russie, l'Ukraine et la Turquie.

Dans le reste du monde

Le **dossier de presse 2010 de la Fête des voisins** sur le site *european-neighbours-day.com* dresse à la fois un bilan de cette fête 10 ans après son lancement, mais aussi un panorama du déploiement de cette fête à travers l'Europe et le monde (p. 8), en indiquant différentes adresses de sites nationaux célébrant cette fête. Par exemple :
Au Mexique : Site *provecino.org.mx*, rubrique "Culture du bon voisinage", sous-rubrique "**La Fête des voisins**".
En Australie : site *neighbourseveryday.org*
Ou encore aux Pays-Bas : *burendag.nl*

Le site ***World Neighbours Day*** met à disposition une carte du monde où sont référencés les pays organisant une fête des voisins :
– En Amérique du nord : Le Canada et les Etats-Unis d'Amérique
– En Amérique Latine : Le Mexique
– En Afrique : Le Cameroun et le Togo
– En Asie : L'Inde et le Japon
– En Océanie : L'Australie et la Nouvelle Zélande

Regards sociologiques sur cette Fête des voisins

Analyse du développement, des caractéristiques et des enjeux de cet événement

Les repas de rue : émergence d'une nouvelle fête urbaine ou effet de mode ? L'exemple de Tours, par Éric Blin, *Norois* [Online], 207, 2008/2.
Extrait :

> *Le mouvement se diffuse rapidement par proximité spatiale essentiellement dans les quartiers de maisons mitoyennes. Le succès repose sur la simplicité de la formule, celle d'un repas participatif et auto-produit. Ces repas valorisent la rue, favorisent la sociabilité de voisinage et entraînent une certaine territorialisation, même s'ils soulignent la préférence pour l'hyper-proximité. Malgré quelques abandons, ces repas devraient perdurer dans la mesure où ils répondent à un besoin de voisinage et de proximité face à l'étalement des pratiques urbaines et à la progression de l'anonymat.*

Mise en question de l'impact réel de cette fête

« **Ce que la Fête des voisins nous révèle sur les relations sociales** », par Lionel Francou, *The Conversation*, 25 mai 2019. Cet article interroge les motivations affirmées de cette fête, la volonté du vivre-ensemble notamment, tout en insistant sur l'importance de l'initiative citoyenne.

« **La convivialité : instrument du bien vivre ensemble dans les quartiers populaires ?** », par Sarah Demichel-Basnier, *Revue du MAUSS*, 2021/1, n° 57, p. 260-272.

> *« Les moments de convivialité dans les quartiers populaires peuvent être envisagés sous le sceau de la fête et de la « communion » humaine mais ils sont souvent investis d'un aspect normatif – le bien vivre-ensemble – de la part des pouvoirs publics, via notamment la Fête des voisins, qui affaiblit la portée conviviale et commune de ces initiatives. Il s'agit alors d'agir sur les habitants et non avec eux afin de normaliser les relations humaines au détriment de la transformation sociale. »*

« **La Fête des voisins : un rituel conjuratoire ?** », par Maxime Felder, *Métropolitiques*, 13 février 2020.
Dans cet article, le sociologue montre les mécanismes d'institution d'une communauté que cette fête met en œuvre, permettant de favoriser la familiarité et la mise en place de normes de bon voisinage. Mais il pointe aussi les limites d'un tel dispositif, évoquant un "rituel conjuratoire".
